

Le voyage d'Ibn Māğid du Cap Fartak à Kālikūt

Par Roland LAFFITTE, mars 2013

Voici des extraits d'un poème nautique du navigateur Aḥmad Ibn Māğid de Ra's Fartak, au Yémen oriental à Kālikūt / Calicut, aujourd'hui Kozhikode, dans l'État indien du Kérala pendant la mousson d'été, quand le vent souffle du sud-ouest. Ce texte est extrait de la *Qaṣīda al-Makiyya* ou « Poème mecquois », qui figure dans le ms BnF, ar., 2292, datée de 162, fol. 1v-123r, sous le titre *Kitāb al-Fawā'id fī usūl 'ilm al-baḥr wa-l-qawā'id*, et édité par Gabriel Ferrand.

Nous trouvons ci-dessous :

1. en photocopie, le texte arabe et sa traduction dans KHOURY, Ibrahim, « Les Poèmes nautiques d'Ibn Māğid. 2^{ème} partie : Les poèmes à rime unique : Al-Qaṣā'id », *Bulletin d'Études Orientales*, t. 37-38 (années 1985-1986), texte arabe, 273-201, traduction et analyse, p. 197-276 ;
2. en texte original, notre propre traduction.

لِمَجْرَاكَ فِي الْجَوْزَا إِذَا كُنْتَ قَادِرٌ	٦٧	فَإِنْ شِيتَ كَالِيكُوتَ أَقْبِلْ وَلَا تَخَفْ
عَنِ الْجَوْشِ حَتَّى يَرْجِعَ الْمَوْجُ نَافِرٌ	٦٨	وَالْأَثْرِيَا وَالسَّمَاءَ لِعَاجِزٍ
هَنَّاكَ عَلَى الْجَوْزَا وَمِنْ بَعْدُ طَائِرٌ	٦٩	فَسِيرُوا عَلَى مَا تَسْتَطِيعُ جِيَادُكُمْ
لِيُعَدَّ طَرِيقِي أَوْ رِيَاحِي مُبَادِرٌ	٧٠	وَلَا تَبْعُدُوا عَنِ جَاهِ سَبْعٍ فَتَنْدُمُوا

Le navire sort de Fartak et prend la direction du lever d'Orion (E-I/4SE) s'il le peut, sinon celle du lever de la Pléiade (E-I/4NE) et d'Arcturus (E-NE) jusqu'à ce que les vagues se calment, puis celle du lever d'Orion (E-I/4SE) et de l'Aigle volant (Est) sans s'éloigner de la latitude Polaris-7 doigts

67. Si tu veux faire le voyage du Cap Fartak à Kālikūt,
Ne crains pas de caler ta route sur al-Ġawzā' ($\approx Ori$) si tu le peux,
68. Ou bien sur al-Turayyā (*M 45*) et le Simāk (αBoo), pour naviguer
Bâbord amures jusqu'à ce que les vagues se calment,
69. Et du fais route autant que te la permet ta générosité
Sur al-Ġawzā' ($\delta\epsilon\zeta Ori$) et ensuite sur Tā'ir (αAql)
- 70 Sans t'éloigner de Ġāh-7
Que tu fais tout pour maintiens grâce aux étoiles et aux vents

[...]

وَبَلْدُكَ تَسْعُونَ بِهَنُورٍ صَائِرٍ	٨١	وَأِنْ تَنْظُرُوا اللَّزَاقَ ثُمَّ الْمَوَارِزَ
لَهَيْلِي وَجَارُوا بِرَكْمٍ لِلْبِشَائِرِ	٨٢	فَسِيرُوا عَلَى الْإِكْلِيلِ يَوْمًا وَانْتَحُوا
أَلَى الْمَدِّ مَشْهُورٍ وَسَاقِي وَثَائِرِ	٨٣	وَلِزُورِهِ خَوْفَ الْمَدِّ ثُمَّ تَأَمَّلُوا
لِسَبْعَةِ أَبْوَاعٍ بِقَرَبِ الْبِنَائِرِ	٨٤	وَسِيرُوا عَلَى الْمَقْدَارِ بِاللَّيْلِ وَأَطْرَحُوا
تَرَوْهَا بِخَنْ الْبَارِ أَوْ خَنْ كَاسِرٍ	٨٥	بِنَادِرِ كَالِيكُوتَ فِيهَا إِشَارَةٌ

Quand les poissons *lazzaq* (flétan ?) et les anguilles de mer apparaissent et que la sonde atteint 90 brasses à Hannūr, la direction du lever de la Couronne (SE-¼E) s'impose pour un jour entier, afin de faire voile vers Hilli et de caboter jusqu'à ce que la sonde mesure 9 brasses et que le Mont Maqad soit visible au lever de Capella (NE) et au lever de Véga (NE-¼E).

81. Quand tu aperçois les remoras et les serpents (?)
Et que la sonde atteint 90 brasses à Hinnawr,
82. Tu fais route alors vers al-Iklil ($\beta\delta\pi$ Sco) un jour plein et fais voile
Vers Hillī, et suis alors la côte et ses beautés
83. Mais tu te méfies de la marée puis et mets ton espoir
Sur la marée descendante bien connue
84. Tu te diriges vers le Mont Maqdar de nuit
Et jettes la sonde qui est à 9 brasses près des ports
85. Sachant que les ports de Calicut sont indiqués
Lorsque tu vois au rhumb d'al-Bār (α Aur) ou à celui d'al-Kāsir (α Lyr)

Deux illustrations du voyage du Cap Fartak à Kālikūt

1. Cap sur le lever d'al-Ġawzā' (\approx Ori)



2. Mesure la latitude de Ġāh (α UMa)-7 doigts au kamal

